

Fêter Noël sous un pont n'est pas un choix, c'est un symbole



Fêter Noël sous un pont n'est pas un choix, c'est un symbole

Noël sous un pont : le cri d'alarme du monde agricole

À l'occasion des fêtes de Noël, beaucoup se retrouvent en famille, dans la chaleur et le partage. Pour d'autres, cette période a pris une tout autre signification. Fêter Noël sous un pont n'est pas un choix, c'est un symbole. Celui d'un profond malaise, d'une détresse silencieuse qui touche celles et ceux qui constituent la base de notre société : le monde agricole.

Derrière les discours et les chiffres, il y a des femmes et des hommes qui nourrissent la population, entretiennent les territoires et façonnent nos paysages. Leur seule revendication est simple et légitime : pouvoir continuer à exercer leur métier dans des conditions dignes, à la hauteur de l'importance qu'ils ont dans la vie quotidienne de chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, trop d'agriculteurs travaillent sans reconnaissance, sous une pression économique et administrative croissante, avec des revenus souvent insuffisants pour vivre décemment de leur travail. Cette situation fragilise non seulement des familles entières, mais aussi l'avenir même de l'agriculture française.

Il est urgent que les pouvoirs publics entendent cette voix venue de la base de la pyramide, celle que l'on écoute trop rarement, mais sur laquelle tout repose. Reconnaître le travail agricole, c'est garantir notre souveraineté alimentaire, préserver nos campagnes et maintenir un tissu social vivant dans nos territoires ruraux.

Respecter les agriculteurs, c'est aussi les soutenir concrètement : par des politiques cohérentes, une juste rémunération et la fin de décisions qui déstabilisent un équilibre déjà fragile. À l'inverse, ceux qui ont intérêt à voir cette pyramide vaciller doivent être clairement identifiés et écartés du débat.

Pour que vive l'agriculture, et principalement occitane, il faut redonner de la considération à celles et ceux qui la font vivre chaque jour. Ce Noël passé sous un pont doit être entendu comme un signal d'alarme, mais aussi comme un appel à la responsabilité collective.

Photos Patrick TABACCO



601449065_3123227027857582_7900607825893263908_n.jpg



603807946_3123226924524259_2172878884617669900_n.jpg